

examine... Peut-être doit-il à la ferveur avec laquelle il disait ces paroles, d'avoir pu communier peu de temps avant son exécution.

(A suivre.)

L' " AFFAIRE "

Nous ne faisons pas de politique, dans notre petite Revue : cependant il faut bien, comme les autres, dire notre petit mot sur une question qui passionne le monde depuis 5 ans. Les journaux ne cessent de nous entretenir de l'affaire Dreyfus : nous en connaissons tous les détails. Vous êtes-vous demandé comment la trahison d'un officier Juif avait pu amener une effervescence pareille ? En général il n'y a que les questions religieuses qui divisent ainsi les individus, qui poussent la rage des évergumènes jusqu'au délire. Au fait, croyez-vous que ce soit là une question politique ? détrompez-vous. L'épilogue de ce procès a été la profanation d'une église, et si le calme ne se rétablit pas, nous sommes avertis : c'est encore autour des églises ou dans les églises que se terminera la lutte. C'est qu'en effet, ce Juif a eu le privilège de grouper autour de lui tout ce que la France a d'ennemis, tout ce que l'Internationale compte de sans patrie : ceux qui l'ont combattu étaient des Français ; mais n'oublions pas que le sort de la France a toujours été uni à celui de l'Eglise, et vous aurez l'explication de cette haine qui, par la voix de la presse, a été déversée sur la France, sur l'armée et l'Eglise, au cours de ce procès.

Nous admettons que l'amour de la justice peut exister au-delà du Rhin, nous supposons même que dans le pays d'Outre-Manche le sort d'un innocent injustement condamné excite la pitié, mais ne trouvez-vous pas singulier ce zèle d'Anglo Saxons en faveur d'un officier condamné par des hommes dont la vie est faite de dévouement, des hommes qui avaient le rouge au front en constatant qu'un traître déshonorait leur uniforme ? Quel motif d'intérêt pouvait donc pousser ces juges, ces accusateurs dont plusieurs ont vu la mort en face sans trembler ? Encore une fois, la honte de trouver un traître parmi eux était si grande, que si leur patriotisme et la justice ne leur avaient